

Lorsque l'Etat républicain livre à l'étranger notre terre, comment ne pas entrer en guerre ?

written by Alexis Arette | 5 janvier 2020



Avant Guerre...

Lorsque l'Etat républicain
Livre à l'étranger notre terre,
Face aux nervis, face aux gredins
Comment ne pas entrer en guerre ?

Comment ne pas armer son cœur
Alors qu'on n'a pas d'autres armes
Devant le pouvoir corrupteur,

Que de lancer un cri d'alarme ?

.

Comment rester « bien élevé »,

Comment paraître convenable

Quand on n'a plus que des pavés

Pour qu'on devienne redoutable !

.

Mais quand on entend le tocsin,

Est-ce digne de ne rien faire ?

Non ! Nous savons que même un saint

Peut avoir de saintes colères !

.

On peut ? Non, on doit les avoir

Contre ces rats dans le fromage !

Ce combat qu'on doit concevoir

C'est le garant de l'héritage !

.

Oui, nous sommes les héritiers

Des maçons sur la cathédrale,

Et des paysans dont le métier,

Fit un jardin que rien n'égale !

.

Oui nous sommes du Grand Ferré
Jusqu'aux Poilus, les tributaires,
D'un peuple qui peut s'égarer
Mais qui travaille à se refaire !

.

Oui nous savons qu'on peut faiblir,
Quand même on se veut invincible
Et qu'on est près de défaillir
Quand le Malin nous prend pour cible !

.

Oublier d'être courageux ?
C'est bien là la pire disgrâce !
Et la foule exige des jeux
Pour oublier le temps qui passe !

.

Les jeux réclament le festin
Et la bouffe devient divine !
Et la loi devient la catin
Dont on protège la combine !

.

Dans son palais ministériel
Le ministre rupin farfouille...

Notre pognon devient le Miel
Qui fait vivre Milord l'Arsouille

.

Aujourd'hui, un chacun connaît
Dans la menace du sinistre
Que les attributs de ces cuistres
Sont des roupies de Sansonnet..

.

Jadis on périssait du vice,
Aujourd'hui on meurt de la loi,
Le pouvoir n'est plus qu'un complice
Dès projets de mauvais aloi !

.

Il faut se fier à la misère
Qui fait se pendre les bouseux,
Quand le banquier devient prospère
Sur l'abîme des ventre-creux !

.

Il faut se fier au jeu stérile
Des partis de gouvernement,
Pour que l'on constate inutile
Leur jargon d'abrutissement !

.

Il se fier à cette danse
Des pauvres devant le buffet,
A l'envahisseur qui s'avance
Dans la société qu'il défait !

.

Il faut se fier aux feux de joie
Des véhicules citoyens,
Afin que s'éclaire la voie
Du camé qu'ainsi l'on retient...

.

Il faut se fier à la déroute
Du gendarme qui veut sévir
Sur le trafiquant qui sans doute
Veut cannabiser l'avenir !

.

Il faut se fier à l'amalgame
Des droits de l'homme et du cochon,
Car l'on prévoit le haut de gamme
Pour tel clonage folichon !

Mais le Mal, devenant extrême,
Va s'épuiser dans le néant !
Car la Vie, toujours elle-même,
Intervient par l'évènement...

Alors cessera l'infortune
Qui déshonore l'Occident,
La foi redeviendra commune,
Sur un politisme dément !

Et c'est ainsi que vient la guerre
Entre les mains des audacieux,
Car les raisins de la colère
Mûrissent au soleil de Dieu !